



PAROISSE NOTRE-DAME-DE-BOULOGNE

23 mai 2021 - Pentecôte

Chers amis,

« Il est Seigneur et il donne la vie... Il a parlé par les prophètes. »

C'est ainsi que s'exprime l'Eglise, dans son Credo, en parlant de l'Esprit Saint. Qu'a-t-elle à dire cette Eglise, qu'avons-nous à dire, nous chrétiens, aux hommes et aux femmes de notre temps quand nous parlons de l'Esprit Saint, de Pentecôte ? Quel est l'impact de notre foi en l'Esprit sur notre vie personnelle, sur nos relations, sur nos rencontres, sur nos communautés, sur le monde ? Nous vivons dans une époque qui, malgré ses misères, ses contradictions, ses violences, continue à éblouir, à séduire par le pouvoir, la puissance, l'argent, la publicité, les nouvelles idoles. De quel poids peut-être celui que l'on nomme l'Esprit Saint face aux Sagesses humaines, quel crédit accorder à cette Lumière venue d'en haut ?

Non seulement l'Esprit Saint n'entre pas en concurrence avec l'homme, mais il le rend à lui-même en libérant sa liberté, en l'aidant à prendre conscience de son péché, de ses esclavages certes, mais surtout en élargissant son pouvoir créateur, et le champ de ses capacités, l'ouvrant à la nouveauté, à des perspectives, l'exauçant au-delà de toute espérance.

Tel est le don unique que fait Jésus à ses disciples, à son Eglise et au monde. C'est l'héritage intégral qu'il transmet, la même source, la même sève, le même dynamisme pour la même mission, la même victoire pascale sur le mal et sur la mort. Non seulement l'histoire n'est pas close par la Résurrection, mais à la Pentecôte, c'est Pâques communiqué, c'est Pâques qui prend feu. Jésus devient contemporain de tout homme, de toute femme, de tous les temps, races, peuples et cultures. L'Eglise est née.

Cette Eglise va réaliser qu'elle n'a pas à tout amener à elle, qu'elle doit parler la langue de ceux et celles qu'elle trouve sur sa route. Elle est service de l'Esprit, service du monde. Elle doit s'enraciner au cœur même des cultures. Ah ! Quand l'Eglise oublie ce don unique de son Seigneur, quand elle oublie qu'elle est en régime de Pentecôte jusqu'à la fin des temps, quand elle oublie que l'Esprit d'Amour est en même temps sa richesse et sa pauvreté, quand elle cède à l'esprit du monde, en misant sur d'autres forces, d'autres gloires, d'autres sécurités que celle de l'Amour sans frontières et le service des hommes et des femmes, alors elle se fane, elle devient faible, elle cesse de témoigner : Elle n'est plus le sel de la terre et la lumière du monde. Elle s'accroche au passé. Elle déçoit.

Oui, demandons au Seigneur Jésus de nous envoyer son Esprit comme il l'a envoyé à ses apôtres. Qu'il nous aide à ne pas rester enfermés sur nous-mêmes ou sur nos soucis personnels. Qu'il nous pousse à nous ouvrir aux autres, à les écouter, à les comprendre. Qu'à l'instar des apôtres, il nous apprenne à parler le langage des autres, quelle que soient leur culture, leur langue ou leur religion. Qu'en toute personne que nous rencontrons chaque jour nous sachions discerner le bon côté, le positif, au lieu de voir instinctivement leur mauvais côté.

Oui, que le Seigneur Jésus envoie son Esprit à son Eglise, pour qu'elle puisse faire face avec courage et patience aux défis du monde d'aujourd'hui, qu'elle soit toujours l'Eglise servante et pauvre évoqué à Vatican II.

Oui que le Seigneur Jésus nous envoie son Esprit afin que nous n'ayons pas peur d'assumer nos responsabilités de baptisés. Que tous et toutes, nous devenions, au cœur de ce monde, des ferments de solidarité, de justice, de pardon, d'amour et de paix.

Pâques, c'est la Résurrection du Christ.

Pentecôte, c'est la Résurrection des disciples d'hier.

Pentecôte, c'est aussi la Résurrection de l'Eglise, aujourd'hui.

AMEN